

M.B.

ASSOCIATION DES AMIS
DE MARIUS BORGEAUD

Bulletin de l'AAMB n° 28 - janvier 2022

Jean **DUBUFFET**
à la Fondation Gianadda



A voir jusqu'au 6 juin 2022

En couverture: Jean Dubuffet.
Houle du virtuel, 1963. Hst 220x189cm.
Centre Pompidou, Musée national d'art
moderne.



Me Jean-David Pelot

Billet du président

Si les masques de protection fleurissent encore sur nos visages, nous avons finalement pu tenir notre assemblée générale à Martigny chez Léonard Gianadda, en les murs de sa fondation. Ce fut pour les personnes présentes l'occasion d'assister à la remise des diplômes de deux nouveaux membres d'honneur, Anne-Claire Givel Fuchs et Henri-Pierre Teissedre, présentés dans notre précédent bulletin. A la suite de la partie officielle, les participants ont bénéficié d'une visite privée de la magnifique exposition consacrée à Gustave Caillebotte, suivie d'un excellent repas aux allures festives, offert par notre hôte chez qui la générosité est une seconde nature.

Comme vous le savez, le Quartier des arts, le MCBA et les musées qui lui sont désormais géographiquement associés (MUDAC et Photo Élysée) sont en voie d'achèvement. Ils constitueront, dès juin 2022, une entité à l'enseigne de Plateforme 10. Le soussigné a été sollicité et a accepté avec honneur et enthousiasme de rejoindre le comité des amis du MCBA. S'il ne s'agit en aucun cas que l'AAMB introduise ainsi un cheval de Troie au sein de l'institution, une éventuelle collaboration entre notre association et le plus grand collectionneur de l'œuvre de Borgeaud est envisageable. Siègent déjà dans le comité deux membres émérites de notre association, Christine Petitpierre et Chantal Toulouse. De quoi peser, espérons-le, d'un poids certain pour mettre en valeur, lors d'une rétrospective Borgeaud, les tableaux conservés par l'institution.

Enfin, avec un art consommé de l'effet de surprise, notre cher ami et plus fin connaisseur de l'œuvre de Borgeaud, cofondateur de notre association, secrétaire général



Photo Jacques D. Rouiller

Uno, mascotte présidentielle, semble donner la réplique au chien Mirza figurant sur la toile de Borgeaud.

perpétuel et quasi plénipotentiaire de l'AAMB, nous a fait part de son souhait de quitter le poste qu'il occupe depuis toujours. Il entend se consacrer, entre autres, plus activement encore qu'à ce jour à l'association du «bon Jeunet» qu'était Édouard Moret, et dont il assure la présidence depuis 2013. Ce souhait a raisonné comme un coup de tonnerre dans le ciel de l'association tant il est vrai que si la présidence a changé déjà par trois fois en 28 ans d'existence, le secrétaire, lui, occupait son poste depuis les débuts. Qu'il me soit permis de signifier, en votre nom à tous et au mien, notre immense gratitude à Jacques Dominique Rouiller pour son engagement sans failles et son dévouement illimité à la cause de Marius Borgeaud. Grâce à ses talents protéiformes, à sa connaissance des peintres de ce pays, il aura facilité l'accès à la culture pour le plus grand nombre. Nous aurons l'occasion de lui exprimer notre reconnaissance en temps voulu.

Passé le choc de cette nouvelle, votre comité a eu la joie de voir apparaître «presque spontanément» l'homme providentiel pour lui succéder, j'ai nommé Yves Guignard, historien de l'art dont la présence depuis plusieurs années au comité lui a permis de connaître le fonctionnement de l'association. Quant à celui qui quitte le navire, il nous a assuré de son aide précieuse pour un passage de témoin en douceur, prêt à révéler à son successeur les arcanes du secrétariat. Nous lui souhaitons longue vie et succès dans ses nombreux projets!

À vous toutes et tous, bonne et heureuse nouvelle année!

Jean-David Pelot



Nouvelle maison d'enchères à Lausanne

Nous le savions, notre président a de multiples casquettes hormis la nouvelle relative à l'Association des amis du musée cantonal des beaux-arts de Lausanne. En effet, Jean-David Pelot préside la maison d'enchères enregistrée dans la capitale vaudoise sous le nom de ARTEAL. Nous l'avons soumis à la question!

Porter une nouvelle maison d'enchères à Lausanne sur les fonts baptismaux exige quelques explications. Comment une telle idée a-t-elle germé et pourquoi ?

Suite à la disparition d'une maison de vente lausannoise, une place était à prendre, la nature ayant horreur du vide. D'ailleurs, Hôtel des ventes de Madame et Monsieur Piguet à Genève s'est récemment agrandi, ce qui tend à prouver qu'un marché existe bel et bien, même auprès d'une clientèle lausannoise.

L'appellation ARTEAL d'où vient-elle ?

Il est toujours délicat de donner un nom à une société. En l'occurrence, ARTEAL est un acronyme : Art Expertise & Auction Lausanne. Le nom complet étant un peu long, la version abrégée s'est imposée.

Bijoux, accessoires de mode, vins et spiritueux, lutherie et autres instruments de musique, mobilier et objets d'art, arts suisse et contemporain, sans parler des voitures de collection. Vaste palette. C'est un public haut de gamme que vous visez ? L'occasion fait le larron, dit-on! Les commissaires-priseurs que sont Capucine Clémendot et Sarah Prus-Bauruelle ont étudié en Sorbonne dans des domaines bien spécifiques: mobilier, objets d'art, bijoux, argenterie pour la première, auxquels s'ajoutent les vins pour la seconde. Pour la lutherie, ARTEAL a eu le privilège de pouvoir compter sur l'expérience de Serge Boyer, luthier parisien de renom. Le public visé est très large. La pandémie et ses

effets ont conduit madame et monsieur Tout-le-Monde à «s'échapper» des restrictions en allant sur internet. Les ventes aux enchères ont ainsi connu un essor considérable. ARTEAL utilise la plateforme Drouot, laquelle lui confère une visibilité mondiale. C'est ainsi que lors de la vente d'instruments de musique, certains ont été adjugés jusqu'en Corée et plus largement dans toute l'Europe, de même qu'en Suisse. Notre idée est d'être une maison de vente qui travaille sérieusement mais ne se prend pas au sérieux! Il y a un côté jeune et dynamique avec une forte représentation féminine, y compris dans la vente de véhicules anciens où Carolyn Twaites œuvre avec toute une équipe très motivée au succès de la première vente prévue le 2 avril prochain au Beau-Rivage de Lausanne.

En tant que président de cette nouvelle entité, Jean-David Pelot, dites-nous quelles sont les différentes ramifications de votre institution? Qui fait quoi?

La réponse à cette question est partiellement contenue dans la précédente. Toutefois, il est évident qu'il y a un vrai travail d'équipe et que chacun apporte sa contribution selon ses connaissances et ses domaines de prédilection. Jean-Baptiste Heinzer et Antoine Reszler, qui animent une galerie d'art contemporain au Flon, apportent leurs connaissances en matière de peinture et sculpture, ainsi que dans le domaine plus moderne des NFT (Non-Fungible Token). C'est ainsi que le 21 décembre 2021, nous avons vendu, en collaboration avec la maison Claude Aguttes, le premier SMS au monde qui était "Merry Christmas" et qui appartenait à Vodafone. Carolyn Twaites, patronne du garage spécialisé dans la vente et l'entretien de véhicules anciens Restocar SA à Chailly s/Montreux, règne sur une importante équipe de passionnés, composée de Marc Weissenberg, patron de l'American Cars à Genève, Patrick Aschiero à la tête de Taconet, également à Genève, Patrick Dimier, Jean-Claude Chevalley, Jérémy Magnin et Patrick Pinon. En effet, ce domaine implique d'import-

antes connaissances et réseaux, de même que la nécessité de choisir les véhicules mis en vente, lesquels seront tous roulants, et la possibilité de les importer, transporter et préparer dans la perspective de la vente.

Le choix du Lausanne-Palace confère un caractère «luxe» à votre entreprise. Existe-t-il un partenariat avec l'établissement et sa toute nouvelle directrice Isabelle von Burg? Elle n'était pas encore nommée au démarrage d'ARTEAL.

La collaboration avec le Lausanne-Palace s'explique avant tout par les liens amicaux tissés avec les propriétaires. Yvan Rivier et Isabelle von Burg nous ont accueillis avec bienveillance alors que ARTEAL ne disposait pas de locaux à même d'accueillir des ventes «en présentiel» selon la formule à la mode. C'est aussi pour ce motif que nous pourrions proposer les automobiles au Beau-Rivage Palace, lequel dispose d'un environnement plus favorable à l'organisation d'une telle vente; il nous a aussi accueillis avec une grande disponibilité.

Sur votre site, au plan des artistes, vous mentionnez, entre autres, Vallotton, Soutter, Tinguely, Borgeaud, Biéler. Allez-vous aussi faire une place à des artistes moins prestigieux?

En ce qui concerne les œuvres d'art, nous avons en préparation une telle vente et souhaitons mettre en avant, autant que faire se peut, des artistes locaux. Géa Augsbourg ou Abraham André Zwahlen devraient aussi, parmi Guy Baer, Clément, Pizzotti, trouver une place dans ces ventes aux côtés de Chavaz, Vallet, Morerod, Simonin ou Olivier Saudan.

Quelles appréciations portez-vous sur les trois ventes qui ont déjà eu lieu en terme de nombre de lots, de résultats et de fréquentation?

En réalité, il y a déjà eu plus de trois ventes. Avec celle du NFT, on en compte six dont le nombre de lots, le résultat et la fréquentation dépassèrent nos espérances. Par exemple, la vente de lutherie comportait environ 400 lots dont la quasi-totalité, à moins d'une dizaine près, a été réalisée. Pour les vins, grâce aux ventes après enchères, tous les lots sont partis. L'engouement du public est encourageant.

Vous prévoyez en avril des enchères réservées aux voitures de collection – on sent là votre empreinte, Jean-David Pelot. A quelle date proposerez-vous votre première vente d'art suisse, susceptible d'intéresser des collectionneurs de Borgeaud, par exemple ?

La vente d'art suisse est prévue avant l'été.

Propos recueillis par Jacques D. Rouiller



L'assemblée générale à la Fondation Pierre Gianadda à Martigny

Renouer avec la tradition! Dans une période aussi incertaine que celle que nous traversons, il n'était pas évident de pouvoir maintenir notre assemblée générale, qui plus est en l'extériorisant une nouvelle fois. En 2019 nous étions à Aigle, faisant l'impasse sur l'AG l'année suivante, covid oblige. Le choix de la Fondation Pierre Gianadda s'imposait d'autant plus volontiers que le peintre Gustave Caillebotte en était l'invité. L'occasion de joindre l'utile à l'agréable puisqu'au terme de la partie statutaire, une visite de l'exposition était au programme. La vingtaine de membres présents s'est ainsi approchée d'une expression singulière, celle d'un artiste ayant surpris son monde en mêlant à son art des visions urbaines, voire insolites. Il n'est que de faire référence à l'emblématique toile *Les raboteurs de parquet*, conservée au Musée d'Orsay, œuvre vertement critiquée par Zola qui la jugeait anti-artistique! Ramuz n'écrivait-il pas qu'on ne fait de la poésie qu'avec de l'anti-poétique...

Une assemblée pas comme les autres puisque nous recevions, comme le relève notre président dans son éditorial, deux nouveaux membres d'honneur: Anne-Claire Givel Fuchs et Henri-Pierre Teissedre. Ainsi comptons-nous actuellement onze membres d'honneur, dont François Jaunin, Léonard

Gianadda, André Lucas ainsi que six hélas décédés: René Berger, Jean Chevallaz, Jean-Claude Givel, Jacques Monnier-Raball, Emile-Jean Teissedre et Marcel Wurlod. Tous ont concouru ou concourent à l'enrichissement du patrimoine borgealdien. En dehors de Félix Vallotton, rarement l'œuvre d'un peintre vaudois n'aura fait l'objet d'autant d'attention et d'études. Le propos de départ (voir p. 6) du responsable de cette publication évoque un certain nombre de réalisations autour de Marius Borgeaud au cours des trente dernières années.



Dans le restaurant le Bourg Ville à Martigny. Léonard régala la vingtaine de membres ayant fait le déplacement. De gauche à droite: Henri-Pierre Teissedre, Christine Petitpierre, vice-présidente de l'AAMB, Léonard Gianadda et Chantal Gaudry, compagne du nouveau membre d'honneur H.-P. Teissedre.



Photo Laurent Junier

Le président Jean-David Pelot vient de remettre le diplôme de membre d'honneur à Henri-Pierre Teissedre, fils de Me Emile-Jean Teissedre, légataire universel de René Bernard, second mari de la veuve du peintre Marius Borgeaud.



Photos Jacques D. Rouiller

C'est des mains d'un membre d'honneur, dont nous sommes particulièrement fiers, Léonard Gianadda, que Anne-Claire Givel Fuchs reçoit son diplôme. Elle est la soeur de notre regretté président Jean-Claude Givel.

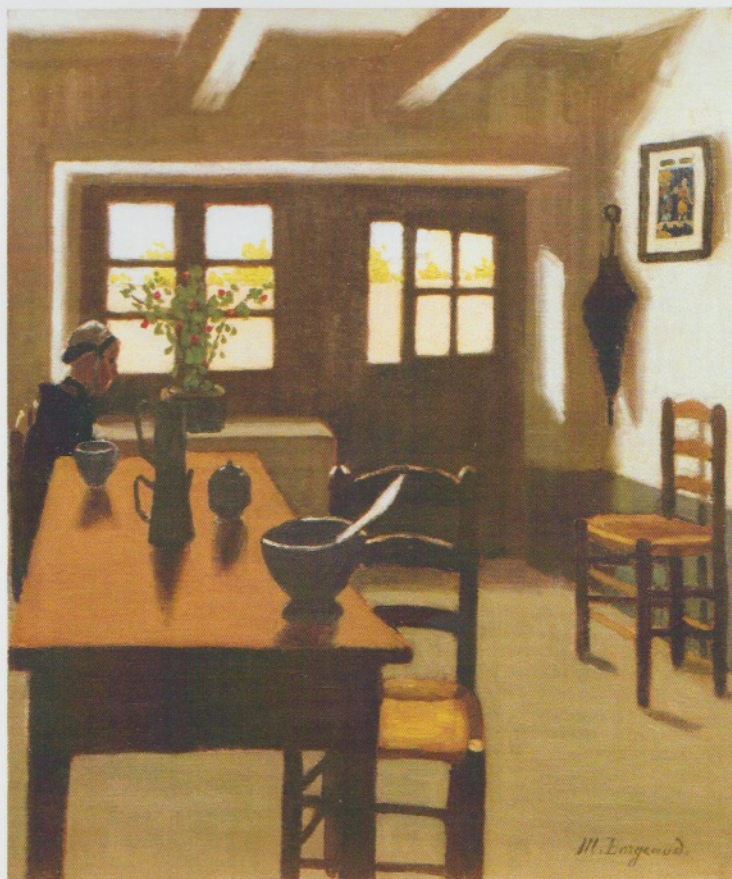


Photos Jacques D. Rouiller

Gustave Caillebotte (1848-1894). *Peintre sous son parasol*, huile s/toile 80x65cm. Vers 1878.



Jean Dubuffet (1901-1985). *Mire G 131 (Kowloon)*, 1983, acrylique s/papier 134x100cm. Centre Pompidou, Musée national d'art moderne.



DR

Au nombre des nouveaux Borgeaud, – celui-ci répertorié sous le n° 322 dans la suite du catalogue raisonné. De cette cuisine bretonne, il en existe une autre version plus sobre (cf. CR 218). L'artiste exploite le contre-jour comme il le fait volontiers. Au mur, une lithographie représentant Saint Cado.

D'aucuns prétendent volontiers qu'au bord de la mare tout est art! Plus sérieusement, notre mise en page montre l'éventail des regards de la part d'artistes aussi différents que ceux qui y sont représentés.

L'acrylique de Jean Dubuffet (voir ci-dessus) électrise et l'actuelle exposition de ses œuvres à la Fondation Gianadda signe un parcours sans faute de la part de celui qui se battait pour que l'art ne soit jamais ennuyeux. Inventeur du concept d'Art Brut – il léguera une grande partie de sa collection d'œuvres d'autodidactes à la Ville de Lausanne, recueillies dans un musée dédié. L'ancien négociant en vins s'illustrera à travers un polymorphisme joyeux. N'a-t-il pas écrit dans *Prospectus aux amateurs de tout genre* «Un art sage: quelle sottise idée! L'art n'est fait que d'ivresse et de folie». Peu de folie et d'ivresse pourtant dans la vision que nous livre Borgeaud (voir ci-contre) avec une magie qui opère. On a là une vision archétypique de la cuisine, empreinte de ce temps *coagulé* dont parle Jacques Monnier-Raball dans le film sur l'artiste.

Si Borgeaud exposé dans la Ville Lumière n'est pas pour demain, on peut se féliciter de le savoir bientôt aux cimes de l'Espace Graffenried à Aigle (voir p. 8). Ainsi l'AAMB poursuit son travail de promotion et c'est tant mieux!

jdR



Photo Suzanne Manné

Jacques Dominique Rouiller lors de sa présentation de Marius Borgeaud le 17 juin 2021 en préambule à la vente aux enchères chez Dogny Auction à Lausanne. Le Borgeaud dans son dos a trouvé acquéreur.

«Je suis venu vous dire que je m'en vais...»

Qu'on me permette, dans le titre, de paraphraser Gainsbourg pour vous signifier mon départ! Lâcher prise, prendre le large, quitter le navire, tirer sa révérence, autant d'expressions qui vont dans le même sens.

En 1962, scotché devant plusieurs *Intérieurs* de Marius Borgeaud lors d'une rétrospective au Musée cantonal des beaux-arts à Lausanne, je me promets que si je deviens un jour éditeur, je ferai un livre sur le peintre. Comme le hasard n'existe pas, me voilà responsable des éditions d'art du Verseau en 1988. A cette enseigne paraît en 1997 *Marius Borgeaud – Poète de la lumière et magicien de la couleur*. Edith Carey en est l'auteure principale, René Berger, Jacques Monnier-Raball, Pierre-Alain Tâche apportant également leur contribution. La même année un premier voyage est organisé pour découvrir les lieux bretons peints par l'artiste: Rochefort-en-Terre et Le Faouët dans le Morbihan. Deux ans plus tard, la Bibliothèque des Arts publie le catalogue raisonné, ouvrage de référence dû à Bernard Wyder en collaboration avec le soussigné. Deux ans plus tôt, sous l'égide de l'EXPUL, dont Christine Petitpierre est la présidente, la réalisation d'une vidéo: *Marius Borgeaud – Arrêt sur images*.

En 2001, la Fondation Pierre Gianadda accueille une rétrospective Marius Borgeaud dont je suis le commissaire. Neuf ans plus tard, le Salon des Antiquaires inaugure à Lausanne une exposition à l'enseigne *Marius Borgeaud – Un Vaudois d'ailleurs* imaginée par mes soins. Plusieurs de nos membres s'engagent bénévolement pour le gardiennage d'une cinquantaine de tableaux, ce qui me va droit au cœur aujourd'hui encore. Au calendrier de l'année 2002, nouveau voyage en Bretagne, une vingtaine de membres nous accompagnent. En 2006, en compagnie de Stéphane Riethauser et Marie-Catherine Theiler nous partons sur les traces du peintre tant en Suisse qu'en France. Pour l'anecdote, c'est à Audierne dans le Morbihan que la petite-fille de Suzanne Chalm nous apporte le sucrier trônant sur la table dans

«La chambre blanche», de quoi accréditer la thèse que ce tableau culte a bel et bien été peint au premier étage de la maison de pêcheur louée à deux reprises par Borgeaud et sa compagne Madeleine Gascoin. Le film projeté en 2007 au cinéma Capitole à Lausanne devant 800 personnes rencontre les faveurs du public. Nous ne saurions oublier ceux qui furent à travers le temps nos guides pour cerner au plus près le Borgeaud Breton. Notre gratitude va à André Lucas, Daniel Le Meste et Jean-Marc Michaud. On les retrouve, entre autres, dans notre dernier ouvrage *Marius Borgeaud – Une aventure formidable et la suite du catalogue raisonné*. Aujourd'hui, je mesure à quel point notre vidéo s'avère une précieuse mémoire maintenant que pas moins de cinq des protagonistes ne sont plus là: René Berger, Bernard Blatter, Jean-Claude Givel, Jacques Monnier-Raball, Marcel Wurlod.

Toujours en regardant dans le rétroviseur, le concours organisé en 2004 auprès des établissements scolaires de Suisse romande rime avec une réussite totale. Plus de 200 élèves y participent, s'inspirant de trois toiles emblématiques de Borgeaud pour proposer à leur tour à travers la photo, le dessin, le texte, la poésie, la peinture avec des propositions souvent décoiffantes.

On pourrait rapporter à l'envi des anecdotes, évoquer les temps forts de cette traversée borgaldienne, en collant au plus près des événements. Très modestement, j'ai concouru à la promotion de l'œuvre de ce peintre singulier et attachant, mais je n'étais pas seul. Me voilà redevable à celles et ceux qui m'ont prêté main forte, je pense tout spécialement aux membres du comité, à ce compagnonnage de plus de vingt ans avec le professeur chirurgien épris d'art Jean-Claude Givel. C'est en parfaite symbiose que nous avons travaillé. Mon souhait est que cette association d'exception s'épanouisse encore sous l'égide de Jean-David Pelot.

L'ex-secrétaire perpétuel et plénipotentiaire!

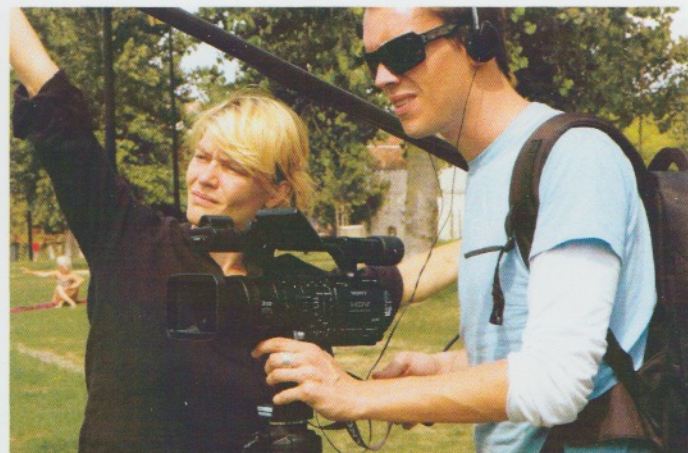


Photo Jacques D. Rouiller

A Moret-sur-Loing, en Seine-et-Marne, lors du tournage du film «Le temps suspendu – Sur les traces de Marius Borgeaud». A la caméra, Stéphane Riethauser, à la perche pour la prise de son, Marie-Catherine Theiler.



Le protagoniste imaginé par Anthony Curchod s'étant invité dans «La chambre blanche» tringue à la santé du peintre! Un des travaux primés lors du concours lancé en 2004 auprès des écoles de Romandie.



Photo Aude Robert-Tissot

Nouveau défi pour Yves Guignard!

Yves Guignard, docteur en histoire de l'art, dans son appartement neuchâtelois.

Dans les petites fioles, les bons onguents, mais dans les grandes les excellents! Par la force des choses, sa taille (190cm) fait qu'il nous regarde de haut, Yves Guignard! Feu notre ami président Jean-Claude Givel ne pouvait le manquer alors qu'il suivait une visite guidée dans le cadre d'une exposition au Kunstmuseum de Bâle. On connaît la suite, mais pas tout à fait...

Impressionné par son commentaire et la manière de discourir, Jean-Claude Givel lui suggère alors de travailler sur sa collection d'œuvres d'art, primitivement initiée par ses parents et complétée par des achats d'œuvres contemporaines... et quelques Borgeaud supplémentaires. En dresser un inventaire exhaustif, établir une base de données, entreprendre quelques recherches susceptibles d'enrichir le fonds, tel sera le cahier des charges de la nouvelle recrue. C'est donc très normalement que le président invite Yves Guignard à rejoindre l'AAMB et son comité en 2011.

Initialement, à l'université de Bâle, notre homme ne se destinait pas à l'étude de l'histoire de l'art, mais bien à celle de la littérature et de l'histoire tout court. D'aucuns l'auront croisé en tant que guide francophone à la Fondation Beyeler, puis au Kunstmuseum de la cité rhénane. Alors historien d'art de terrain, il complète ses connaissances par une thèse de doctorat soutenue à l'université de Lausanne le 9 mars 2019 – nous y étions. Elle portait sur le marchand et écrivain d'art allemand Wilhelm Uhde qui, au début du XXe siècle, fut le premier à Paris à prendre la défense du Douanier Rousseau, notamment. Un illustre

inconnu pour la majeure partie de l'assistance, d'où le choix pertinent du futur doctorant!

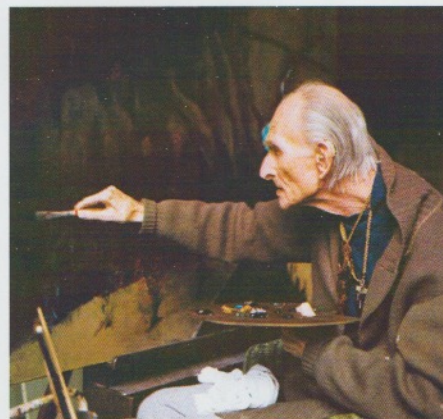
Parmi les contributions d'Yves Guignard dans le cadre de l'AAMB, le nouveau venu fait un exposé lors de l'Assemblée générale du 15 mai 2012, mettant en point de mire la problématique d'une visite guidée, gouvernée par trois grands principes actifs de la rhétorique latine : *docere* (éduquer, édifier), *placere* (divertir, plaire), *movere* (émouvoir, toucher).

En 2015 paraît un ouvrage généraliste sur l'activité de l'Association des amis de Marius Borgeaud aux Editions L'Age d'Homme. Là encore, Guignard apporte sa contribution en signant un article nous éclairant sur les coupures de presse parues sur l'œuvre de Borgeaud et ce jusqu'en 1960. Voilà qui nous permet d'insister sur l'importance des archives transmises par la famille Teissedre, aujourd'hui conservées par l'Institut suisse pour l'étude de l'art (ISEA/SIK). Notre auteur est également présent dans le catalogue de l'exposition Marius Borgeaud à la Fondation de l'Hermitage à Lausanne.

Cinq ans durant, Guignard s'est investi dans le tri des archives Balthus conservées dans le fameux chalet de Rossinière dans le Pays-d'Enhaut, les classant, les préservant pour les maintenir en état. Depuis peu, les voici déposées au MCBA à Lausanne, enrichies par ce que le chercheur, parcourant le monde, a débusqué, tant au niveau de la correspondance de sa mère avec Rilke que des échanges avec son marchand de tableaux new-yorkais. Différents mandats lui échoient de la part de collectionneurs particuliers.



Une monographie récemment parue, consacrée au peintre Coghuf (Ernest Stocker) qui passa l'essentiel de sa vie d'artiste dans le Jura. Yves Guignard en est l'auteur principal.



Armé de son pinceau, Balthus posant pour le photographe dans son chalet à Rossinière.

Jusqu'ici, c'est un parcours brownien qu'a accompli mon successeur. N'a-t-il pas été pendant deux ans l'assistant de Philippe Büttner, conservateur du Kunsthaus de Zurich, participant aux préparatifs de la nouvelle extension du musée. Aujourd'hui, à côté des bases de données de collections privées, réalisées occasionnellement, il écrit des livres comme celui consacré à Coghuf dont nous reproduisons la couverture. Le job qui l'attend, passionnant, vaut qu'on s'y croche. A toi de jouer et good luck!

Jacques D. Rouiller
avec la collaboration du Dr en histoire de l'art

Photo Alvaro Canovas

Un nouveau pilote dans l'avion pour le MCBA Plateforme 10 à Lausanne

DR



Juri Steiner
devant le
MCBA qu'il
dirigera
depuis juillet
2022.

Si le philosophe Charles Secrétan disait du canton de Vaud qu'il était le berceau des arts... et qu'ils y dormaient profondément, force est de constater que nos décideurs ont changé de braquet, menant tambour battant la nomination d'un futur directeur du Musée cantonal des beaux-arts, Bernard Fibicher, l'actuel titulaire, prenant sa retraite. Le nouvel élu se nomme Juri Steiner. Historien de l'art, ignoré jusqu'ici du grand public, il s'est entre autres illustré lors d'Expo.02 et en gérant le musée Paul Klee de 2007 à 2012.

FONDATION
LÉONARD GIANADDA
MÉCÉNAT

Au seuil de 2022, notre association a été gratifiée d'un don de 5000.- de la part de la Fondation Léonard Gianadda Mécénat. A maintes reprises, notre membre d'honneur a manifesté sa générosité à l'endroit de l'AAMB.

Borgeaud bientôt à Aigle !

DR



L'ancienne Maison de Ville à Aigle (canton de Vaud) héberge au 1er étage l'Espace Graffenried accueillant des expositions temporaires.

Décidément, à travers le temps, Edouard Morerod et Marius Borgeaud semblent inséparables! Si le premier eut les honneurs des cimaises aiglonnes en 2019, les œuvres du second devraient être présentées, pour la première fois dans le Chablais vaudois, entre l'automne 2023 et le printemps 2024, année commémorant le 100e anniversaire de la mort de Borgeaud.

Géographiquement, nous ne sommes pas loin du lieu où l'artiste lausannois peignit un de ses tout premiers paysages, dans les hauts de Bex.

Il est fort probable qu'Yves Guignard assumera, en collaboration avec Maéva Besse, le commissariat de l'exposition projetée.

L'occasion nous est donnée d'inviter les heureux possesseurs de Borgeaud de réserver bon accueil aux organisateurs susceptibles de les solliciter. Rappelons que c'est en 2015 que l'artiste vaudois eut les honneurs des cimaises de l'Hermitage à Lausanne. Le donner à voir dans notre pays huit ans plus tard est l'occasion de faire découvrir le chantre des intérieurs à un nouveau public, voire de rafraîchir la mémoire de ceux en passe de l'oublier!

Si l'Espace Graffenried en son 1er étage n'est pas immense, il a l'avantage de jouer la carte de l'intimité et Borgeaud ne pourra que s'y sentir à l'aise!

jdR

Nouvelles brèves



EDOUARD
MOREROD

Exposition
4 septembre - 31 octobre 2021
FONDATION L'ESTRÉE
Bourg-Deslois 5-1068 Ropraz
Ouvert du mercredi au dimanche
de 14h à 18h et sur rdv
www.estrée.ch

Exposition. Un succès sans précédent puisque plus d'une centaine d'œuvres de Morerod ont été vendues tandis qu'un millier de visiteurs avaient fait le chemin de Ropraz. Comme quoi, quitte à contredire Borgeaud, la peinture de Morerod n'est pas faite que pour plaire aux Américains!

Carnet de deuil. Mmes Anne-Lise Calmes-Baumgartner, Annette Ferrari, Suzanne Kreis, Rosemonde Pache, et MM. François Ganière, Michel Luisier, nous ont quittés. Nous assurons leurs familles de notre vive sympathie.

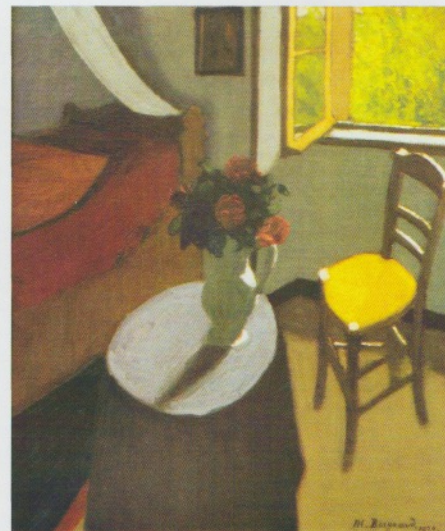


Photo Jacques Dominique Rouiller

Marius Borgeaud. *Intérieur à la chaise* (CR 229) proposé à la vente par l'antiquaire lausannois Gaston Neuffer en juillet 2021.

Site Internet
www.marius-borgeaud.com

IMPRESSOR SA CH-1510 Syens